

**Livre de l'enfement de Yéshoua le Messie,  
fils de Dawyd, fils d'Âvraham**  
❖ *matay 1:1-2:23* ❖

**1:1** [*Livre*] écrit sur [*le fait qu'a*] été enfanté<sup>1</sup> de Yéshoua le Messie, l'Oint [*de Dieu*], fils de Dawyd, fils d'Âvraham.

**2** Âvraham-1<sup>2</sup> *fit* enfanter YsHaq-2 ; YsHaq-2 *fit* enfanter Yaquv-3 ; Yaquv-3 *fit* enfanter Yihudà-4 et ses frères ; **3** Yihudà-4 *fit* enfanter ParS-5 et ZarH [*nés*] de Tamar<sup>3</sup> ; ParS-5 *fit* enfanter HeSron-6 ; HeSron-6 *fit* enfanter Âram-7 ; **4** Âram-7 *fit* enfanter Amynadab-8 ; Amynadab-8 *fit* enfanter NaHshon-9 ; NaHshon-9 *fit* enfanter Salmon-10 ; **5** Salmon-10 *fit* enfanter Baaz-11 [*né*] de RaHab<sup>4</sup> ; Baaz-11 *fit* enfanter Obyd-12 [*né*] de Rauth<sup>5</sup> ; Obyd-12 *fit* enfanter Yshay-13 ; **6** Yshay-13 *fit* enfanter Dawyd-14 le roi<sup>6</sup>.

Dawyd *fit* enfanter Shleymon-1 [*né*] de la femme d'Uriya<sup>7</sup> ; **7** Shleymon-1 *fit* enfanter Rhabaam-2 ; Rhabaam-2 *fit* enfanter Âbiyà-3 ; Âbiyà-3 *fit* enfanter Âsà-4 ; **8** Âsà-4 *fit* enfanter Yahoshaphat-5 ; Yahoshaphat-5 *fit* enfanter Yoram-6 ; Yoram-6 *fit* enfanter Uziyà-7 ; **9** Uziyà-7 *fit* enfanter Yotham-8 ; Yotham-8 *fit* enfanter Âhaz-9 ; Âhaz-9 *fit* enfanter Hezaqyà-10 ; **10** Hezaqyà-10 *fit* enfanter Mnashé-11 ; Mnashé-11 *fit* enfanter Âmon-12 ; Âmon-12 *fit* enfanter Yoshiyà-13 ; **11** Yoshiyà-13 *fit* enfanter Yokhanyà-14<sup>8</sup> et ses frères à la captivité de Babel.

**12** Or après la captivité de Babel, Yokhanyà *fit* enfanter Shelathyl-1 ; Shelathyl-1 *fit* enfanter Zorbabel-2 ; **13** Zorbabel-2 *fit* enfanter Âviyud-3 ; Âviyud-3 *fit* enfanter Êlyaqym-4 ; Êlyaqym-4 *fit* enfanter Azor-5 ; **14** Azor-5 *fit* enfanter Zadoq-6 ; Zadoq-6 *fit* enfanter Âkhyn-7 ; Âkhyn-7 *fit* enfanter Êliyud-8 ; **15** Êliyud-8 *fit* enfanter Êlyazar-9 ; Êlyazar-9 *fit* enfanter Mathan-10 ; Mathan-10 *fit* enfanter Yaqov-11 ; **16** Yaqov-11 *fit* enfanter Yawseph-12, homme<sup>9</sup> de Maryam-13, de qui fut enfanté Yéshoua-14 qui est appelé le Messie, l'Oint [*de Dieu*].

<sup>1</sup> Le mot **ylydhuthà** signifie *le fait d'être enfanté* (participe passif **ylydh** = être enfanté + suffixe **-uthà**). On pourrait donc dire : *écrit sur l'étant-enfanté*. La racine [**yld**] renvoie à *enfanter, enfant, etc.*, dans les versets 2-16. Théologiquement, **là ylydhuthà** (litt. *non-enfement*) est la caractéristique du Père, alors que **dylaytà davrà ylydhuthà ytheyh** = *le-propre du-Fils l'être-enfanté étant-elle* (**ylydhuthà** est féminin en syriaque). L'enfement, au sens de *naissance*, se dit en syriaque **yaldà** (cf. v.18).

<sup>2</sup> Dans les versets 2-16, je fais suivre chacun des pères de cette généalogie par son numéro d'ordre, de 1 à 14, numéros répétés trois fois : Âvraham-1, YsHaq-2, etc., afin d'en faciliter le comptage.

<sup>3</sup> Tamar était la femme de Er, premier-né de Yihuda. Elle coucha par ruse avec ce dernier quand il ne lui donna pas comme mari son dernier fils, à la mort d'Er (cf. Gen.38). Notons que Matay associe à sa généalogie plusieurs femmes : Tamar, mais aussi Rahab (v.5), Rauth (v.5), la femme d'Uriya (Beth-Shéba) (v.6) et Maryam (v.16). Nous verrons ci-dessous quelle était l'intention probable de Matay.

<sup>4</sup> Rahab était une prostituée de Jéricho qui sauva toute sa famille par sa foi en YHWH (cf. Jos.2).

<sup>5</sup> Rauth était une étrangère moabite, et donc non-israélite.

<sup>6</sup> Soit 14 générations d'Âvraham à Dawyd.

<sup>7</sup> Notons que Matay n'hésite pas ici à rappeler quelle fut la faute de Dawyd.

<sup>8</sup> De Shleymon (i.e. Salomon) jusqu'à Yokhana, il y a 14 générations. Curieusement, la Bible Martin a ici : *Et Josias engendra Jakim ; et Jakim engendra Jéchonias, et ses frères*, ce qui rajoute une génération (cf. 1 Chr.3:15) soit 15 générations depuis Salomon. À moins que cela ne soit pour compenser le fait que dans la série suivante on ne trouve apparemment que 13 noms ? Réponse ci-dessous.

<sup>9</sup> Le mot **gavrà** traduit ici par *homme (viril)* diffère de celui traduit au v.19 par *mari (ba°lâ)* alors que le grec a les deux fois le mot **aner/andros** (Strong # 435) = *homme ; mari*. Les deux "vieilles syriaques" (manuscrits Curetonius = C : 5<sup>ème</sup> siècle, et Sinaiticus = S : fin 4<sup>ème</sup> siècle, présentées - à tort à mon sens - comme les précurseurs de la Peshitta-NT pour ce qui est des quatre évangiles) ont ici *Yawseph à qui était fiancée Maryam la vierge*. Mais S précise que c'est Yawseph qui a enfanté Yéshoua ! (C précise que

17 Ainsi, toutes les générations d'Âvraham jusqu'à Dawyd : quatorze générations. Et de Dawyd jusqu'à la captivité de Babel : quatorze générations. Et de la captivité de Babel jusqu'au Messie l'Oint [de Dieu] : quatorze générations<sup>10</sup>.

18 Or l'enfantement<sup>11</sup>, la naissance de Yéshoua<sup>12</sup> le Messie, Oint [de Dieu] fut ainsi. Tandis que Sa mère Maryam était fiancée à Yawseph, avant qu'ils ne soient devenus partenaires, *compagnon & compagne*, elle se retrouva enceinte par l'Esprit<sup>13</sup> de Sainteté. 19 Or Yawseph son mari était intègre et juste. Et il ne voulut pas l'exposer<sup>14</sup>. Et il réfléchissait à la délier secrètement [de son vœu de mariage].

20 Or tandis qu'il réfléchissait à ces choses-ci, un ange de YHWH<sup>15</sup> fut vu de lui et lui apparut dans un songe. Et Il lui dit : "Yawseph, fils de David, ne crains pas de prendre Maryam pour ta femme. Car Celui qui a été enfanté en elle l'est par l'Esprit

---

c'est elle qui a enfanté Yéshoua). Ces versions syriaques C et S pourraient être plus anciennes que les manuscrits les contenant, en l'occurrence des palimpsests, c'est-à-dire des supports dont les textes (C et S) ont été effacés par grattage pour permettre d'y écrire d'autres textes (c'est dire en passant le peu de valeur accordée à l'époque à C et S ...). Par ailleurs, dans le grec cette fois-ci, ce verset 16 présente plusieurs variantes, ce qui montre sans doute l'embarras du/des traducteurs.

<sup>10</sup> On comprend par le décompte des générations, dont le total est annoncé à 14, que ce Yawseph n'est pas Yawseph le *mari* de Maryam, mais plutôt (en toute logique) son père ! Dans la généalogie de Yawseph, fils d'Hely et mari de Maryam (i.e. la mère de Yéshoua) que l'on trouve dans Luc 3, le nom Yawseph apparaît 3 fois parmi ses ancêtres (v.24,26,30). Pourquoi alors Matay a-t-il choisi le terme **gavrà** ? Sans doute pour distinguer le *père* de Maryam du *fiancé* de Maryam. Pourquoi alors avoir dit **gavrà** plutôt que **âv** (= père) ? À ce stade, je ne le sais pas. En conclusion, la généalogie que donne ici Matay n'est pas celle de l'époux Yawseph mais bien plutôt celle de sa fiancée Maryam ! C'est sans doute la raison pour laquelle Matay a inséré plusieurs noms de femmes dans la généalogie de Maryam : Tamar, Rahab, Rauth et la femme d'Uriya, pour renforcer le rôle des femmes dans l'ascendance de Yéshoua. Yéshoua n'étant pas physiquement né de Yawseph, Matay s'attache à montrer via la généalogie de Maryam que Yéshoua est bien fils de Dawyd. selon la chair (cf. Rom.1:3).

<sup>11</sup> Syriaque **yaldà**, mot de la même racine que **ylidhut/hà** (cf. Mat.1:1).

<sup>12</sup> C et S omettent *Yéshoua*, comme s'il s'agissait ici de la naissance par l'Esprit du Messie (divin) et non de Yéshoua (humain). Cf. note sur S au verset 16 faisant de Yawseph le père de Yéshoua.

<sup>13</sup> Le dictionnaire Payne-Smith précise que le mot **ruHà** = *esprit ; vent* est généralement féminin, excepté quand il est utilisé pour le Saint-Esprit. Il se trouve cependant que, dans la Peshitta, l'Esprit Saint ou, comme ici, l'Esprit de Sainteté, apparaît le plus souvent avec des verbes et adjectifs ... au féminin ! Cela sera rendu apparent dans la traduction par l'emploi des pronoms correspondants (*Il* ou *Elle*, selon le cas). Je rappelle ici que l'Esprit de Dieu est une des trois Individualités de la Personnalité divine Tri-Une (avec le Père et le Fils). Or si l'Esprit s'incarne dans l'Église, Épouse du Fils, en aucun cas il n'est question de suggérer un quelconque parallèle entre l'Esprit et une femme, fut-elle la mère naturelle de Yéshoua, et encore moins de remplacer dans la piété populaire la révérence qui est due à l'Esprit divin (même s'il n'y a pas d'exemple dans la Bible de prière qui Lui soit adressée, l'Esprit s'effaçant pour glorifier le Fils : Jean 14-16) par le culte rendu à une créature féminine, culte qui ne fait que "christianiser" celui - antique - des "déesses-mères" que l'on retrouve partout dans le monde. Effacement de l'Esprit ne signifie donc pas remplacement (en clair, par le culte dit "marial") mais exaltation de Yéshoua, seul Maître & Sauveur, Rédempteur, etc. à la gloire de Dieu le Père.

<sup>14</sup> L'exposer à la honte ou pire, à la mort par lapidation (cf. Jean 8 : péricope de la femme adultère).

<sup>15</sup> On peut traduire *ange* ou *Ange*. Le choix de la minuscule (*ange*) est un choix de traduction. Le syriaque a en effet ici **malàk/eh dmaryà**. Or **maryà** (= *Seigneur, Maître*) dans cet état du nom appelé emphatique est exclusivement utilisé dans la Peshitta-AT pour rendre le tétragramme YHWH. Choisir *Ange* poserait la question de savoir qui est ce mystérieux *Ange de YHWH*, certains l'ayant identifié dans l'AT comme étant Yéshoua avant Son incarnation. Or Yéshoua est ici déjà conçu dans le sein de Sa mère. Si on traduit *un ange de YHWH* (Gabriel ?), ce problème ne se poserait plus. Cette discussion a pour but de sensibiliser le lecteur aux choix auxquels on est confronté lors d'une traduction, et l'appel que cela provoque à la manière dont on comprend d'autres passages et expressions des Écritures.

de Sainteté. **21** Or elle enfantera un Fils. Et elle appellera<sup>16</sup> Son nom : Yéshoua. Car *c'est Lui qui vivifiera Son peuple [hors] de ses péchés*". **22** Or tout ceci fut afin que soit rempli<sup>17</sup> ce qui avait été dit par YHWH par la main du prophète : **23** "Voici ! La vierge sera enceinte ! Et elle enfantera un Fils ! Et on appellera Son nom : Amanouÿl, ce qui se traduit par : Avec nous notre Dieu<sup>18</sup>".

**24** Or quand Yawseph se leva de son sommeil, il mit en œuvre selon ce que lui avait commandé l'ange de YHWH. Et il conduisit *et emmena* sa femme. **25** Et il ne commença pas [*selon la chair*]<sup>19</sup> avec elle jusqu'à ce qu'elle ait enfanté Son fils premier-né. Et elle appela Son nom : Yéshoua.

**2:1** Or quand Yéshoua fut enfanté à Beyth-Lehem<sup>20</sup> de Juda, dans les jours du roi Hérodes, des mages vinrent du [*soleil*] Levant à Ôurishlem. **2** Et ils dirent : où *est* le roi des Judahites<sup>21</sup> qui a été enfanté ? Car nous avons vu Son étoile<sup>22</sup> dans le Levant. Et nous sommes venus afin de *nous prosterner et de L'adorer*. **3** Or Hérodes le roi entendit. Et il fut secoué, et tout Ôurishlem avec lui. **4** Et il rassembla tous les grands prêtres, et les scribes<sup>23</sup> du peuple. Et il leur demanda : où a été enfanté le Messie, l'Oint [*de Dieu*] ? **5** Or ceux-ci dirent : à Beyth-Lehem de Juda. Car ainsi est-il écrit dans le prophète<sup>24</sup> : "Toi aussi, Beyth-Lehem de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les rois de Juda<sup>25</sup>. Car de toi sortira le Roi, celui qui paîtra Mon peuple Ysraÿel". **7** Ensuite Hérodes appela secrètement les mages et apprit d'eux en quel temps avait été vue d'eux l'étoile. **8** Et il les envoya à Beyth-Lehem. Et il leur dit : "Allez ! Enquêtez-vous au sujet du [*petit*] garçon<sup>26</sup> promptement. Et quand vous l'aurez trouvé, venez, montrez-moi afin que moi aussi j'aïlle, *me prosterne et L'adore*".

---

<sup>16</sup> Le syriaque **teqré** signifie *tu appelleras* (2 ms) ou *elle appellera* (3fs). Le v.25 (**qrath** = *elle appela*) montre qu'il s'agit de la seconde option. Le grec a retenu au v.21 : **kalseis** = *tu appelleras*, malgré le v.25 (?).

<sup>17</sup> Le verbe **mlà** signifie d'abord *remplir*, mais aussi *compléter*. Il sera rendu par la première traduction, ce qui suggère un sens concret à la manière dont la Parole de Dieu s'accomplit : en étant remplie de l'Esprit qui agit en accord avec la lettre. La lettre sans l'Esprit tue car elle est alors vide de Dieu. Cela fait de la Parole (i.e. de la lettre) un vase à remplir, et cela fait écho à notre propre cœur vide sans Lui.

<sup>18</sup> En syriaque, Emmanuel est °**amanouÿl**, tandis que le *avec nous Dieu* traduit °**aman àlahan**.

<sup>19</sup> Après la naissance de Yéshoua, Yawseph connut sa femme Maryam, ce qui donna à Yéshoua des "vrais" demi-frères & sœurs (cf. Mat.12:46-50, 13:56 ; Marc 3:31-35, 6:3 ; Luc 8:19 ; Actes 1:14 ; Gal.1:19).

<sup>20</sup> Syriaque **beyth/lehem** = *maison du pain*.

<sup>21</sup> Syriaque **yihudhayé**. Il y a plusieurs manières de traduire ce mot : *juifs* (mais ce mot est moyenâgeux et, ici, anachronique), *judéens* (i.e. citoyens du royaume de Juda, quelle que soit la tribu d'origine) ou *judahites* (descendants du patriarche Juda, fils de Jacob). La mention de l'étoile, en lien avec No.24 et Mi.5 (cf. notes ci-dessous) fait pencher pour la dernière solution, et permet l'élargissement que propose Paul en Rom.2:28 : le vrai **yihudhayà** (Judahite) selon l'Esprit est celui qui est circoncis de cœur et spirituellement membre de la tribu de Juda (et non citoyen de la contrée de Judée) dont le roi est Dawyd/Yéshoua (cf. Gen.49:10). L'analyse de Jean 4:22 est la même : *la vie provient des Judahites*, i.e. de la tribu de Juda, c'est-à-dire du Messie Yéshoua, fils de Dawyd. Ce fait alimenta sans doute la colère de Hérodes qui voulait lui-même être proclamé Messie d'Israël par ses intrigues politico-religieuses, sans pourtant être issu de cette prestigieuse tribu (il était édomite).

<sup>22</sup> Syriaque **kawkvâ**. On pense à la prophétie faite par Balaam, inspiré par l'Esprit de Dieu (No.24:2) : *Je le vois, mais non maintenant, Je le contemple, mais non de près. Un astre* (hébreu **kokhav**) *sort de Jacob, Un sceptre s'élève d'Israël. Il perce les flancs de Moab, Et il abat tous les enfants de Seth* (No.24:17).

<sup>23</sup> Syriaque **saphrà**, mot désignant le *scribe, clerc, notaire* et, ici, un homme cultivé, connaissant les écrits (**sephrà** désigne le livre, en particulier de la Bible (**sephrà davrythà** = *livre de la Genèse*)).

<sup>24</sup> Cf. Michée 5:2.

<sup>25</sup> C'est-à-dire : *tu n'es pas la moindre des villes pour ce qui est d'avoir enfanté un roi pour Juda*.

<sup>26</sup> Le *bébé* se dit **yaldhà**, l'enfant **yaldà** mais le *garçon* **Talyà** (comme ici) et désigne normalement un enfant entre 7 et 12 ans. Avant 7 ans, on parle de **shabrà** et au-dessus de 12 ans, de °**laymà** (jusqu'à 25 ans). Je traduis donc [*petit*] *garçon*, parce qu'Hérodes fit périr tous les petits garçons de 2 ans et moins.

9 Or ceux-là, quand ils entendirent [*les paroles*] du roi, ils allèrent. Et voici ! L'étoile, celle-là *même* qu'ils avaient vue au Levant, allait devant eux jusqu'à ce qu'elle vienne, se tienne au-dessus [*de l'endroit*] où était le [*petit*] garçon. 10 Or quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. 11 Et ils entrèrent dans la maison. Et ils virent le [*petit*] garçon avec Maryam Sa mère. Et ils tombèrent à terre, se prosternèrent et L'adorèrent. Et ils ouvrirent leurs trésors. Et ils *approchèrent* et Lui offrirent des offrandes d'or, de myrrhe et d'encens. 12 Et il leur apparut dans un songe de ne pas retourner auprès d'Hérodès. Et ils allèrent par un autre chemin en leur lieu. 13 Or quand ils s'en furent allés, l'ange de YHWH fut vu de Yawseph et [*lui*] apparut dans un songe. Et Il lui dit : "Lève-toi ! Conduis le [*petit*] garçon et Sa mère. Et fuit vers Mesreyn<sup>27</sup>. Et sois là-bas jusqu'à ce que je te dise. Car Hérodès est sur le point de chercher le [*petit*] garçon pour le faire périr. 14 Or Yawseph se leva, emporta le *petit* garçon et Sa mère pendant la nuit. Et il fuit vers Mesreyn. 15 Et il fut là-bas jusqu'à la mort d'Hérodès, afin que soit rempli ce qui a été dit [*en provenance*] de YHWH par le prophète qui dit<sup>28</sup> : "**Depuis Mesreyn J'ai appelé Mon Fils**".

16 Ensuite Hérodès, quand il vit qu'il avait été dupé par les mages, s'enflamma grandement [*d'une très grande colère*]. Et il envoya faire tuer tous les [*petits*] garçons de Beyth-Lehem et de toutes ses limites, à partir de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était enquéri de [*la part*] des mages. 17 Ensuite fut remplie la chose qui avait été dite par la main d'Éramià le prophète qui a dit<sup>29</sup> : "**une voix est entendue dans Ramthà, pleur et beaucoup de lamentation. Raheyl pleure sur ses fils, et ne veut pas être consolée. Parce qu'ils ne sont plus**".

19 Or quand Hérodès le roi mourut, l'ange de YHWH fut vu de Yawseph et *lui* apparut dans un songe en Mesreyn. 20 Et Il lui dit : "Lève-toi ! Conduis le [*petit*] garçon et Sa mère, et va vers la terre d'Ûsraÿel. Car ils sont morts, ceux qui cherchaient l'âme du [*petit*] garçon". 21 Et Yawseph se leva. Il conduisit le [*petit*] garçon et Sa mère. Et il vint en terre d'Ûsraÿel. 22 Or quand il entendit qu'Ârkélos était roi en Judée à la place d'Hérodès son père, il craignit d'aller là-bas. Et il fut vu de lui dans un songe<sup>30</sup> d'aller vers l'endroit de Galylà. 23 Et il vint, demeura dans la cité qui est appelée Nasrath, afin que soit remplie la chose qui a été dite dans le prophète : "**Il sera appelé Nasrayà**<sup>31</sup>".

<sup>27</sup> Égypte en syriaque. Le mot hébreu correspondant est **miSrayim**.

<sup>28</sup> Cf. Osée 11:1. La sortie hors d'Égypte de l'Israël selon la chair (Exode) n'était que la préfiguration (i.e. l'ombre) de l'accomplissement véritable de la parole d'Osée, à savoir la sortie d'Égypte de Yéshoua. C'est Yéshoua, Sa personne, Sa vie et Son œuvre, qui "remplissent" la lettre de la Torah par l'Esprit vivifiant de Dieu, et non Israël selon la chair, qui n'est que l'ombre charnelle et faillible de la Réalité spirituelle et infaillible qui se trouve en Yéshoua. Yéshoua est donc le seul et vrai "Israël" selon le cœur de Dieu : tout le TaNaK (Loi, prophètes & écrits) ne nous parle que de Lui (cf. Luc 24:13-35).

<sup>29</sup> Jér.31:14. "Ramah en Benjamin (en hébreu רמָתָא) est le nom d'une ville biblique de l'ancien Israël située dans le territoire de la tribu de Benjamin dans les Monts de Judée entre Gibeon et Mitzpah en Benjamin. C'est la patrie de Déborah (Juges 4:5) et de Samuel (1. Samuel 7:17)". Source : [fr.wikipedia.org/wiki/Ramah\\_en\\_Benjamin](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ramah_en_Benjamin).

<sup>30</sup> On ne trouve pas ici d'intervention angélique.

<sup>31</sup> Matay propose un lien entre le nom de la ville (**NaSrath**) et le titre **NaSrayà** qualifiant Yéshoua (cf. Jean 18:5-7, 19:19) alors qu'aucun prophète ne dit explicitement que le Messie sera *nazaréen* ! Matay proposerait-il donc une déduction à partir des prophètes ? En hébreu, le mot **naSer** signifie *rejeton, branche, rameau*, mot que l'on retrouve en Es.11:1 (*Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, Et un rejeton nâtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui*), 14:19, 60:21 et Dan.11:7. Le verbe **naSar** (syriaque **nTar**) signifie *garder, observer, surveiller*. Il est frappant de voir comment ce verbe est utilisé dans certaines prophéties messianiques, en particulier quand la racine [**nSr**] est associée à celle [**yc°**] à

---

l'origine du nom **yes/ru°** comme dans Es.49:6 (*C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob Et pour ramener les restes d'Israël - litt. les gardés d'Israël : héb. nSyrey, soit litt. les Nazaréens d'Israël - Je t'établis pour être la lumière des nations, Pour porter mon salut - héb. ys/ru°ah - jusqu'aux extrémités de la terre*), Es.49:8 (*Au temps de la grâce je t'exaucerai, Et au jour du salut - héb. yshu°ah - je te secourrai ; Je te garderai - héb. êSerakh < naSar - et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour relever le pays, Et pour distribuer les héritages désolés*) ! Jusqu'à ce jour, les Juifs incroyables évitent de prononcer le nom de Yéshoua, mais parlent de Lui comme du **noSry** (nazaréen) et des Chrétiens comme des **noSrym** (nazaréens), rendant ainsi témoignage à l'accomplissement d'Es.11:1. Voir l'excellente étude sur [www.ao.net/~fmoeller/nazer2.htm](http://www.ao.net/~fmoeller/nazer2.htm). Il me semble donc maintenant que le prophète auquel fait principalement allusion Matay est Esaïe. Voir aussi Es.4:2, Jér.23:4, Zac.3:8, 6:12 (hébreu **Semah**) pour ce qui est de prophéties messianiques employant un autre mot hébreu pour *branche*. Enfin, d'après Eugenio Zolli (*The Nazarene*, 1950), la racine **[nSr]** contient en araméen le sens de *chanter, psalmodier, clamer un poème*. Et Zolli d'écrire : *quand la parole s'élève au plus haut degré de perfection, quand le contenu de n-S-r devient spiritualisé pour atteindre les pics élevés où la parole devient un chant sublime, celui qui possède un tel don merveilleux devient un naSora, c'est-à-dire un prophète chanteur* (cf. Jean 7:46).